

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 12 DE OCTUBRE DE 1813.

Ntra. Sra. del Pilar de Zaragoza. — Las Q. H. están en la Iglesia de San Felipe Neri, se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

TURQUIE.

Constantinople, le 30 août.

Le 30 juillet, vingt jours après la naissance du prince Osman, la famille du Grand-Seigneur a été augmentée par la naissance d'une princesse qui a été nommée la sultane Emire.

Cet événement a été annoncé au public, et solennisé de la manière accoutumée.

Il n'est plus question de négociations avec les services ni de blocus de Sadalia.

Le visir est occupé à passer les revues du corps de Romelia, ainsi que d'examiner les préparatifs de défense sur les frontières et les principaux points d'attaque. Le pacha de Bosnie, qui déjà, le 1.er juillet, s'étoit avancé sur Zvornich, paraît attendre, pour faire une invasion en Serbie, l'arrivée du contingent de quelques capitaines, ou peut-être des ordres formels du grand-visir.

En attendant, le nouveau gouverneur de Travnik a au moins réussi à rétablir la tranquillité sur les frontières d'Illyrie, et éloigné de Scutari les perturbateurs du repos de la Bosnie.

Schiabyn-Aly-Pacha, ci-devant commandant de Braila, a été décapité par un ordre du Grand-Seigneur, et sa tête exposée dans cette capitale. Son crime étoit d'avoir détourné des vivres destinés pour cette capitale, et de les avoir vendus ailleurs à son profit. D'un autre côté, le ci-devant grand-visir Ahmet-Pacha, qui, lors du traité de Bucharest, avoit été exilé à Broussa, est rentré de nouveau en grâce, et a été nommé gouverneur d'Erzerum, dans la Grande-Arménie.

Asmedar-Oglou-Ali-Pacha est transféré du gouvernement de Tschanik à celui de Trébizonde.

Le gendre du prince de Valachie, Michel Suzo, est revenu ici il y a quelques jours de Bucharest avec sa famille, pour occuper le poste de premier agent du prince près de la Porte.

M. le comte de Moncenigo, envoyé de Russie près la cour de Sicile, après avoir passé quel-

NOTICIAS ESTRANGERAS

TURQUIA.

Constantinople, 30 de agosto.

En el 30 de julio, veinte dias despues del nacimiento del príncipe Osman, la familia del Gran Señor ha sido aumentada con el nacimiento de una princesa, á la que se ha dado el nombre de Emira.

Este acontecimiento ha sido anunciado al público y solemnizado del modo que se acostumbra.

No se trata ya de negociaciones con los Serbios, ni del bloqueo de Sadalia.

El Visir se halla ocupado en pasar las revistas al primer cuerpo de Romelia como tambien en examinar los preparativos de defensa sobre las fronteras, y principales puntos de ataque. El baxá de Bosnia, que se habia adelantado sobre Zvornik, parece que aguarda, para hacer una invasion en la Serbia, la llegada del contingente de algunas capitaneas, ó la órden del gran Visir.

Entretanto el Gran Visir de Travnik por lo menos ha conseguido restablecer la tranquilidad en las fronteras de la Iliria, y ha alejado de Scutari los perturbadores del reposo de la Bosnia.

Schiabyn-Ali-Baxá, comandante que fué Braila, ha sido decapitado de órden del Gran Señor, y su cabeza expuesta en esta capital. Su crimen era el de haber desviado víveres destinados para esta capital, y haberlos vendido en otro parage á beneficio suyo. Por otra parte el antiguo Visir Ahmet-Baxá, que fué desterrado á Brousa, quando se hizo el tratado de Bucarest, ha vuelto de nuevo en gracia, y ha sido nombrado gobernador de Erzerum, en la grande Arménia.

Asmedar-Oglou-Ali-Baxá ha sido transferido del gobierno de Tschanik, al de Trapisonda.

El hierno del príncipe de Valaquia, Miguel Suzo, ha vuelto aqui de Bucarest hace algunos dias, con su familia, para ocupar el puesto de primer agente del príncipe cerca de la Puerta.

El Sr. conde de Moncenigo, enviado de Rusia, cerca la corte de Sicilia, despues de ha-

ques semaines à Buyerkdéré, s'est embarqué le 3 août sur un brigantin anglais, pour se rendre à Xante, et passer de là à Palerme.

L'état de santé de cette capitale est toujours le même; la peste n'a point fait de progrès.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

Londres, 20 septembre.

Une lettre de Saint-Pierre de la Martinique, en date du 30 juillet, contient les détails suivants :

« Nous avons éprouvé ici le 23 de ce mois, une de ces terribles catastrophes dont l'expérience seule de ces climats peut donner une idée exacte. Vers cinq heures du matin, l'état orageux de l'atmosphère nous fit craindre quelque événement fâcheux. En une demi-heure de temps, 40 bâtimens coulèrent bas, et deux seulement échappèrent à ce désastre. Le *Walt* bâtiment de 7 à 800 tonneaux, a été réduit en atomes; on voyait de malheureux matelots étendre les bras et demander des secours en poussant des cris que la violence du vent empêchait de parvenir jusqu'à nous. Les effets de Pouragan se sont encore plus fait sentir dans la campagne que que la ville. Des bois considérables ont été rasés; une grande partie de cette ville est en ruines. Il a péri beaucoup de monde, et la perte des propriétés paraît incalculable. »

(*Idem.*)

Douvres le 16 septembre.

Les coiseurs ennemis ont commencé de bonne heure à inquiéter notre commerce dans cette partie du canal. L'un d'eux a chassé cete après-midi un brick venant de l'ouest, l'a abordé au moment où il se trouvait précisément à la portée du canon des batteries, et a fait voile avec sa prise vers Calais. Le fort Archelife et la batterie d'Oyysend lui ont envoyé plusieurs boulets, mais sans effet. Le vent, qui soufflait ce matin très-fort du sud et du sud-ouest, avait forcé nos croiseurs de se diriger vers les dunes.

(*Idem.*)

Brigton le 16 septembre.

Nous avons aperçu aujourd'hui, entre quatre et cinq heures du soir, deux corsaires ennemis attaquer dans le sud-ouest et bientôt après aborder un gros bâtiment marchand, avec lequel ils se sont dirigés vers la côte de France.

(*Idem.*)

ber pasado algunas semanas en Buyerkdere se embarcó el 3 de agosto en un bergantín inglés, para trasladarse á Xante, y de allí pasar á Palerme.

El estado de salud de esta capital es todavía el mismo. La peste no hace progresos.

(*Diario del Imperio.*)

INGLATERRA.

LONDRES, 20 de setiembre.

Una carta de San-Pedro de la Martinica con fecha del 30 de julio contiene los detalles siguientes.

» En el día 23 del corriente se experimentó aquí una de aquellas terribles catástrofes, de las cuales solo puede dar una idea exacta la experiencia. A cosa de las 5 de la mañana el estado tempestuoso de la atmósfera nos hizo temer un acontecimiento fatal. Al cabo de una media hora se fueron á pique 40 barcos, y dos se escaparon unicamente de este desastre. El *Vald*, buque de 7 á 800 toneladas ha quedado reducido en atomos; se veian nuestros infelices marineros tendiendo sus brazos; pidiendo socorro, y dando unos gritos que la violencia del viento impedía que llegasen hasta nosotros. Los efectos del Uracán se han hecho sentir en el campo mas que en la ciudad. Han quedado arrasados muchos bosques; una gran parte de esta ciudad ha quedado arruinada. Aquí ha perecido mucha gente, y la perdida de las propiedades es incalculable.

(*Idem.*)

Douvres 16 de setiembre.

Los cruceros enemigos han empezado temprano á inquietar nuestro comercio en esta parte del canal. Uno de ellos ha cazado esta tarde á un brique, que venia del oeste y lo abordó en el momento en que se hallaba cabalmente á tiro de cañon de nuestras baterias, y ha hecho vela con su presa acia á Calés. El fuerte *Archelife*, y la bateria *Oviend* le arrojaron algunas balas, pero sin efecto. El viento que esta mañana soplabá muy fuerte, del Sud y de l sudeste, habia forzado nuestros cruceros á que se dirigiesen asi á las dunas.

(*Idem.*)

Brigton 16 de setiembre.

Hoy hemos distinguido entre las 4 y 5 de la tarde dos corsarios enemigos que atacaban en el Sud, y estaban á punto de abordar á un grueso buque mercante, con el qual se han dirigido acia la costa de Francia.

(*Idem.*)

(3)

CONFEDERATION DU RHIN.

Frankfort, 16 septembre.

Hier au soir, la première colonne des prisonniers autrichiens est arrivée; les autres doivent arriver aujourd'hui. Les dernières nouvelles de la Bavière annoncent que le général de Wrede avait encore son quartier-général sur l'Inn. Les cantonnemens sont si resserrés, qu'il y a jusqu'à 200 soldats dans la même maison. Les troupes sont, du reste, abondamment pourvues en subsistances. Les autrichiens n'ont pas beaucoup de forces du côté de Linz; mais ils emploient un grand nombre de paysans à construire des retranchemens.

La duchesse de Nassau-Bieberich, qui était ici depuis quelque temps, est partie hier, après avoir appris la mort de son frère, le prince de Waldeck.

(Idem.)

ITALIE.

Milan 12 septembre.

Nous recevons des nouvelles du quartier-général de l'armée d'Italie jusqu'au 9. Un ordre du jour a été publié pour témoigner aux troupes la satisfaction du prince pour leur conduite à la prise des retranchemens de Festriz sous le commandement du lieutenant-général comte Grenier. On a particulièrement distingué le général de brigade Schmidt, le colonel Pégot, commandant le 54.^e régiment d'infanterie de ligne, et le chef de bataillon Fontenelle, du 7.^e régiment. Les jeunes soldats ont rivalisé de courage et soutenu leur ancienne réputation.

À la droite de l'armée, on a envoyé quelques colonnes pour éclairer la marche de l'ennemi du côté de Caristodi. Le général Palmstini, avec huit bataillons, a été dirigé sur ce point.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 19 septembre.

L'industrie française vient de faire une nouvelle conquête sur le commerce de l'Inde. M. Preyre, expatrié, comme Français, de ses indigènes de Calcuta et de Chandernagor (il y était établi en juillet 1812), vient de recueillir et de manipuler en août 1813, dans les environs de Rome, un bel indigo qui ne le cède ni en beauté ni en qualité à l'indigo de l'Inde. Un des ministres de S. M. vient d'en recevoir des échantillons qui vont être confiés aux lumières et soumis à l'examen des chimistes et des manufacturiers membres de la société d'Encouragement. M. Preyre a l'espoir fondé d'en obtenir dix milliers l'année prochaine.

(Idem.)

CONFEDERACION DEL RHIN.

Frankfort 16 de setiembre.

Ayer tarde llegó la primera columna de prisioneros austriacos. Las últimas noticias de la Babiera anuncian que el general conde de Wrede tenía aun su cuartel general sobre el Inn. Los acantonamientos están tan metidos, que hay hasta 200 soldados en la misma casa. Por lo demas las tropas estan abundantemente provistas de subsistencias. Los austriacos no tienen muchas fuerzas por la parte de Linz; pero emplean un gran número de paysanos en construir atrincheramientos. La duquesa de Nassau Bieberich, que se hallaba aqui de algun tiempo á esta parte, salió ayer despues de haber sabido la muerte de su hermano, el principe de Waldeck.

(Idem.)

ITALIA.

Milan 12 de setiembre.

Recibimos noticias del cuartel general del ejército de Italia hasta el 9. Se ha publicado una orden del día, para atestiguar á las tropas la satisfaccion del principe por su proceder en la toma de los atrincheramientos de Festriz, bajo el mando del teniente general conde Grenier. Se ha distinguido particularmente al general de brigada Schmitt, al coronel Pegot, comandante del regimiento 54 de infanteria de linea, y jefe de batallon Fontenelle del regimiento 7.^o Los soldados nuevos han comparido en valor con los mas veteranos de los otros ejércitos. Todos los cuerpos han sostenido su antigua reputacion.

Se han enviado algunas columnas á la derecha del ejército para aclarar la marcha del enemigo por parte de Caristodi. El general Palmstini con ocho batallones se ha dirigido á este punto.

(Idem.)

IMPERIO FRANCÉS.

Paris 19 de setiembre.

La industria acaba de hacer una nueva conquista sobre el comercio de la India. Mr. Preyre expedido, como francés, de sus afueras de Calcuta, y de Chandernagor, (donde se hallaba aun en julio de 1812), acaba de recoger y manipular en agosto de 1813, á los alrededores de Roma, un hermoso indigo, que no cede en belleza ni calidad al de India. Uno de los ministros de S. M. acaba de recibir las muestras, que se confiarán á las luces, y someterán al examen de los químicos, y manufactureros, miembros de la sociedad de Estimulo. El Sr. Preyre tiene fundada esperanza de obtener diez mil libras en el año próximo.

(Idem.)

A los faroles.

Son si bien se reparan, los faroles
En la noche confusa y tenebrosa,
Otros tantos lucientes, claros soles,
Que suplen con su llama artificiosa,
Con su luz, con sus rayos, y arreboles,
La ausencia de Diana luminosa;
Mas ¿porqué no cuydar los faroleros
Que el aceyte no craga en los sombreros?

A los tiestos.

Objetos á la vista delectables
Son los frondosos tiestos bien cuydados,
Al olfato tributan agradables
Olores exquisitos delicados,
Tomando los balcones admirables
En pomposos jardines de elevados:
Mas ¿porqué quando riegan las albaers
Han de regar tambien nuestras casacas?

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 4 del octubre, executado con la debida formalidad, hoy día de la presente fecha, ha salido lo siguiente:

SUERDOS. NÚMEROS.

SUJETOS PREMIADOS.

PREMIOS.

1.^o 1583
2.^o 1447
3.^o 2808
4.^o 1132

San Ildefonso M. M. M.
I. M. I. I. B. con rubrica.
M. T. R. con rubrica.
Madelena Llunana con otras señas.

200 pesetas
50 Idem.
50 Idem.
80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana á la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cada uno que se cerrará el domingo próximo día 17 de octubre, en la que ganarán los jugadores varios premios, á saber:

1.^o 200 pesetas, 2.^o 50 idem, 3.^o 50 idem, 4.^o 80 idem.

Barcelona 11 de setiembre de 1813.

Quaderno primero del Suplemento á los pensamientos sobre el arreglo de estudios del arte de curar, del Sr doctor Francisco Salvá, por el mismo autor, impreso en esta ciudad, en la imprenta de Texero: véndese á 4 reales de vellon en la librería de Piquer, plaza del Ángel. En ella se hallan tambien los pensamientos sobredichos á 10 reales de vellon. El quaderno segundo está imprimiéndose.

Manuel journalier des Sous-Officiers et soldats, petit in-8o, utile pour les militaires de toutes armes; se vend à l'imprimerie du gouvernement et de l'armée, rue des Escudellers n.º 69, à 50 centimes.

Perdida.

Domingo 10 del corriente se perdió una almendra de un pendiente, se darán dos pesetas de gratificacion al que la lleve á la Fontana de oro.

El 9 del corriente se perdió una perrita carlina; qualquiera que la haya hallado se servirá llevarla en la oficina de este periódico que se le dará una gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *La posadera* ó sea *el Enemigo de las mugeres*, *tonadilla de los Ricos*, y *Saynete*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.